



EN 2021, FÊTONS LA FONTAINE !



PALMARÈS ACADÉMIQUE

Le hérisson et la baleine Lycée Thomas Hélye Cherbourg

La pêche à la baleine Collège E Zola Sotteville-lès-Rouen

Le requin-baleine et la mouette École Marcel Pagnol La Frenaye

E N 2 0 2 1 , F Ê T O N S L A F O N T A I N E !

MENTIONS SPÉCIALES

Les bêtes masquées Lycée Thomas Hélye Cherbourg
L'agneau le renard et le coq LPO Blaise Pascal Rouen

Le renard et le serpent Collège Lechanteur Caen
Effondrement Collège Georges Braque Dieppe

L'araignée et la mouche École Élémentaire La Cambe
Les dauphins et le requin École Élémentaire La Cambe



ACADÉMIE
DE NORMANDIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le hérisson et la baleine

Un hérisson, peureux de nature,
Voulut un jour visiter Dame Nature.
Effrayé par les bêtes qui l'entouraient
Il n'avait jamais pointé le bout de son nez
Hors du nid qui l'abritait.
Il voulut un jour visiter les alentours
De ce qui constituait sa vie de tous les jours.
Il parvint alors, après maints efforts
A se rapprocher au plus près du port.
Le vent le porta au bout de l'océan,
Mais une peur ne dort jamais bien longtemps,
Le voilà, notre hérisson peu vaillant,
Perdu dans ce monde de géant.
Et soudain, des eaux ténébreuses
Sort, majestueuse,
Baleine bleue des grands fonds,
Nouvelle apparition pour Monsieur hérisson.
Quelle bête ! Et quelle frayeur !
Pour celui qui se voyait tout à l'heure
Traverser à pieds secs
Les deux bouts de la planète.
Dans la tête de Monsieur hérisson
Passent et repassent, sans interruption
L'énorme apparition qui surgit,
Et voguer, brûlante envie !
Comme si la baleine avait compris
Il voit s'avancer jusqu'à lui
Ce monstre marin bien bâti
Et lui proposer, oui à lui !
« Grimpe, petite bête, je t'emmène faire le tour de la planète ».

LYCÉE THOMAS HÉLYE CHERBOURG

Oh ! Monsieur hérisson se croit détaillé.

Pourquoi avoir tout quitté si c'est pour mourir ?

Mais il voit alors combien sa réflexion est bête,

Et sans attendre, grimpe sur la bête !

Notre hérisson retint la leçon,

Tous deux s'en vont bons compagnons.

Prenez garde aux préjugés,

Inconnu n'est pas synonyme de danger.

LYCÉE THOMAS HÉLYE
CHERBOURG



Les bêtes masquées

L'hiver glacial s'emparait du monde animalier ;
 Un tapis blanc recouvrait tanières et terriers.
 Les animaux, petits et grands, vquaient à leurs occupations,
 Sous l'œil attentif de leur chef, le lion.
 L'hiver saisissant frappait les bêtes de toutes races,
 Des plus cruelles aux plus mignonnes, des plus sérieuses aux plus cocasses.
 Le roi des animaux vit ses sujets
 Face au froid s'empresse d'acheter des écharpes tricotées.
 Sa Majesté croyant tout savoir,
 Et abusant de son pouvoir,
 Interdit aux animaux de porter cette parure :
 « Mes amis, grâce à vos plumes, écailles ou fourrures,
 Point n'est besoin de cet artifice, n'en usez pas je vous en conjure,
 Nous sommes en guerre, battez-vous contre la froidure ! »
 Le froid rigoureux mit les malades en quatorzaine,
 De la musaraigne à la baleine.
 Tous et même le roi,
 Tombent sous le lourd fardeau du froid.
 Face à la cruciale situation
 Et voyant sa fin approcher,
 Le roi des animaux changea d'avis,
 Dans le but d'être sauvé.
 Ainsi, lors d'une allocution
 Il proposa un plan contre cette tragédie :
 « Vous êtes désormais contraints
 De porter au quotidien
 Une écharpe autour du cou
 Pour vous protéger, vos proches et vous ».
 De cette étrange histoire on tira
 Cette morale bien connue
 Que l'on répète à qui voudra :
 « Ne pas parler sans avoir su ! ».



Le Renard, l'agneau et le coq

Un après-midi d'été
 Dans une clairière ensoleillée
 Un agneau apeuré,
 Par la solitude qui le guettait
 Tremblait sous un arbre protégé.
 Non loin de là, près d'un étang ?
 Un coq élégant
 Se réveilla mécontent
 Suite à un angoissant bêlement.
 En tournant la tête
 Il vit une silhouette
 Et courut énérvé,
 Lui dire ses pensées.
 Plus loin, près d'un arbre
 Un renard entendit, étonné,
 Ce dialogue acharné.
 En s'en approchant
 Il vit un agneau pleurant.
 Étant affamé,
 Il eut une idée :
 En faire son dîner !
 Pour cela, il lui proposa sa protection.
 Ne se sentant plus en danger,
 L'agneau crut qu'ils étaient alliés.
 Une fois le coq éloigné,
 Et l'agneau réconforté
 Le renard n'en fit qu'une bouchée.
 Moralité :
 N'ayez pas peur de l'ennemi qui vous attaque,
 Mais du faux ami qui vous embrasse.



La pêche à la baleine

Une baleine surgit de l'eau
Avec son poids de 2500 kilos,
Une taille spectaculaire de 15 mètres,
Par télépathie, ultra sons et vibrations,
Elle dit au marin :
-« Ton plan, je vais le compromettre
Me capturer, quelle abomination !
Tu t'obstines en vain. »
Le marin têtue jette du plancton
Et des krills pour l'attirer.
La baleine a bien compris son intention,
Elle fait semblant de s'approcher
Et fait chavirer le bateau.
Le marin tombe à l'eau.
La baleine n'en fait qu'une bouchée.
Dans le labyrinthe corporel,
Le marin change de peau.
Pendant des jours il réfléchit.
A genou, il la supplie.
La baleine accepte de le délivrer
Mais le fait jurer de ne plus capturer
Aucun animal terrestre ou aquatique.
Dans un souffle, elle le rejette dans l'océan
Atlantique.
MORALE :
Qui ne veut pas maltraiter les animaux doit se mettre dans leur peau.



Le Renard et le Serpent

Le Renard comme chaque matin alla chercher de l'eau au puits.

Quand il remonta son seau, il vit qu'il contenait peu d'eau.

Sachant qu'il n'y avait qu'un seul chemin pour se rendre au point d'eau, il rentra précipitamment par peur qu'on lui vole sa précieuse boisson.

Comme il l'avait prédit, il croisa son ami le Serpent.

«Bonjour M. le Serpent, dit le Renard. Il me semble que vous allez chercher de l'eau au puits.

- Oui, c'est exact cher ami, répondit le reptile.

Aussitôt, l'autre s'esclaffa et dit d'un air sournois :

- Je suis désolé mais je crains que vous n'en trouviez pas : le puits est épuisé.

- Alors avec votre gentillesse, pourriez-vous partager de votre breuvage ? murmura timidement le Serpent.

- Malheureusement, je ne peux pas vous donner satisfaction. Vous savez que j'ai une famille qui est assoiffée.

Furieux de ce refus, le Serpent cracha son venin dans le seau.

Tout ce qu'on partage fleurit, tout ce qu'on garde pour soi flétrit.



Effondrement

Tout commença par une grande sécheresse
Et deux tribus qui se détestent
L'eau disparut de tout horizon,
Rendant pauvre toute une population

Les hommes de la technologie en avaient bien assez
Les hommes de la Nature leur en ont demandé
Le peuple des automates n'a pas accepté
Celui de la nature s'est débrouillé

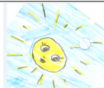
Quand un jour les Technologies furent effondrées
La tribu des machines vit son règne s'achever
« Comment allons-nous survivre, se désolèrent-ils
Aux « Natures » faut-il demander asile ? »

C'est ainsi que ceux qui auparavant
N'avaient accepté d'aider autrui,
Se virent précipitamment
Leur demander l'abri

- Quand nous, Nature, désespérés nous étions,
Quand sans eau nous vivions,
De nous aider vous n'avez pas accepté,
Et vous osez nous importuner?
- C'est qu'à force de nous reposer,
Sans avoir rien appris,
Nous en avons oublié
Notre propre survie.

Moralité :
Le piédestal est parfois si haut,
Que l'on en oublie le possible affaissement
Parfois trop de repos,
Précipite l'effondrement...





Le requin-baleine et la mouette

*Sieur requin-baleine nageait tranquillement
Aspirant sur son passage l'azur océan
Chargé de ses poissons dont il est si gourmand*

*Il mire à la surface, un reflet argenté
Dame mouette, reine des airs, vient attraper
Moultres poissons sans prendre garde ni penser*



*Mais, se demande-t-il, a-t-elle autant besoin ?
Pour son petit estomac, il en faudrait moins
Sieur requin se questionne mais ne le comprend point.*

*L'énorme poisson décide alors d'émerger
Pour s'informer auprès de la vorace ailée
Qui vient là ripailler dans son garde-manger*



*« Salutations dame mouette ! Pourquoi dans mon eau
Pêches-tu autant de ces poissons pas si gros ?
Nous en avons tous les deux besoin mais point trop !*



*Mon cher monsieur, si vous n'avez pas de projets,
Et bien moi, élargir mon logis je voudrais
Je pêche pour gagner de l'argent et dépenser*

*- Si vous ne cessez de piller nos maquereaux
Je vais disparaître mais vous aussi des oiseaux
Pourriez-vous dame mouette attraper les gros ? »*

*Dame mouette comprend alors, le ciel soit loué,
Que penser aux autres, c'est aussi à soi penser
Et désolée promet de ne plus tant pêcher !*

*Si on abuse, des richesses nous pleurerons l'absence
Nos deux amis en ont compris les conséquences
L'argent ne donne pas le bonheur ni la chance.*

*Création collective classe de CE2/CM1
École Marcel Pagnol – 76170 LA FRENAYE*





L'Araignée et la Mouche

Au lever du jour, une Mouche sortit de son habitat,
S'envola et esquaiva
Une petite toile qu'une Araignée
Venait tout juste de commencer.

La Mouche dit d'un ton moqueur à la Veuve Noire :
« Tu croyais m'avoir
Mais j'ai réussi à esquiver ta toile grâce à mes grands yeux
Et sache qu'avec mes ailes je vais où je veux. »

L'Arachnide répondit avec assurance :
« J'ai le droit de travailler entre ces branches ... »

L'Insecte, contrarié, répliqua :
« Tu travailles mais contrairement à moi, tu n'as rien dans ta gamelle.
Tu as trop de pattes et tu t'emmêles. »

L'Araignée lui précisa :
« Nous avons les mêmes pattes, viens tester si tu ne me crois pas.
Suis-moi sur ce fil-là. »

La mouche tâtonna et s'aperçut que celui-ci ne collait pas.
Elle repartit encore plus confiante en allant raconter aux autres Moucheron tous ses exploits.

A la tombée de la nuit, elle se ramena avec toute sa bande d'Amis
Pour leur montrer un de ses nouveaux talents.
Elle se rapprocha de la grande toile et se jeta fièrement dedans.

L'Araignée arriva tranquillement et en toute confiance lui dit :
« Tes yeux sont effectivement très grands
Mais tu es si naïve que tu ne repères pas mes fils qui sont collants.
Tu voles peut-être où tu veux
Mais moi, j'obtiens ce que je veux. »

Ne vous arrêtez pas aux paroles blessantes
Appuyez-vous plutôt sur vos qualités, plus intéressantes.
Poursuivez vos efforts
Vous en ressortirez plus fort.



Les Dauphins et le Requin noir

Monsieur le Requin, près du banc de thons
Ne veut pas partager les poissons
Il veut tout garder pour lui
Mais les dauphins en veulent aussi
Et ils ne sont pas du genre à baisser les nageoires
Face à l'égoïste requin noir
« - Une moitié pour nous, une moitié pour toi
• Non, c'est à moi ! Rien qu'à moi ! »

Le requin nage bouche ouverte vers les thons
Mais au fur et à mesure ils s'échappent pour de bon
L'excité va dans tous les sens et attrape le tournis
C'est bredouille et épuisé qu'il finit

C'est au tour des dauphins de montrer leurs capacités
Ensemble, ils entourent les thons sans les laisser passer
Privés de liberté les poissons sont coincés
Il ne reste plus qu'à les manger

Monsieur le Requin se croit plus malin
Il se faufile dans le cercle des dauphins
Mais il n'entend pas le bateau arriver
Et il finit enfermé dans un filet
Les autres nageurs sont déjà partis
Un seul a été alerté par le bruit, il l'a dit et tous se sont enfuis

Le solitaire réussit quand-même à attraper un poisson
Qu'il savoure dans sa prison
A plusieurs on est plus fort
Seul, personne ne s'en sort
Cette leçon vaut bien un poisson sans doute ?

